Vestiges d'une sépulture du Bronze final I à la Potence (Gaujac, Gard). Regard sur les pratiques funéraires du milieu de l'âge du Bronze au début du Bronze final en Languedoc oriental

Bernard Dedet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dam/2112>

DOI : 10.4000/dam.2112

ISSN : 1955-2432

Éditeur

ADAM éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 avril 2012

Pagination : 207-228

ISBN : 2-908774-24-0

ISSN : 0184-1068

Référence électronique

Bernard Dedet, « Vestiges d'une sépulture du Bronze final I à la Potence (Gaujac, Gard). Regard sur les pratiques funéraires du milieu de l'âge du Bronze au début du Bronze final en Languedoc oriental », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 35 | 2012, mis en ligne le 30 avril 2016, consulté le 06 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/dam/2112> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dam.2112>

*Vestiges d'une sépulture du Bronze final I à la Potence (Gaujac, Gard)
Regard sur les pratiques funéraires du milieu de l'âge du Bronze
au début du Bronze final en Languedoc oriental*

Résumé :

Les restes d'un défunt inhumé au Bronze final I, paré de deux paires de bracelets en bronze, furent découverts fortuitement au lieu-dit la Potence, à Gaujac, Gard. Ces bracelets, de même qu'un exemplaire inédit provenant de Mus (Gard), publié ici par la même occasion, s'inscrivent dans un contexte d'objets métalliques qui sont fabriqués, et qui circulent, dans une vaste aire géographique couvrant le Nord-Est de la France, l'Allemagne du Sud, le Bassin rhodanien jusqu'au Languedoc oriental. Les vestiges de cette tombe contribuent quelque peu à mieux connaître des pratiques funéraires de cette période dans la partie orientale du Languedoc. Un bilan de celles-ci dans cette région est proposé pour le Bronze moyen et le début du Bronze final, soulignant certains aspects de ces usages notamment la diversité des lieux et des modes de dépôt, ainsi que la fréquence de la parure de bracelets.

Mots-clés :

sépulture, inhumation, bracelets en bronze, Bronze moyen, Bronze final I-IIa, Gaujac, Gard, Languedoc oriental.

Resume:

The remains of a deceased buried in the Late Bronze Age I, adorned with two pairs of bronze bracelets, were discovered fortuitously in the locality of la Potence, in Gaujac (Gard). These bracelets, as well as another stemming from Mus (Gard), published here by the same occasion, join a series of metallic objects which were made, and which circulated, in a vast geographical area covering the Northeast of France, South of Germany, the Rhone valley and eastern Languedoc.

The vestiges of this grave contribute to a better understanding of funeral practices of this period in the eastern part of Languedoc. An assessment of these practices in this region is proposed for the Middle Bronze Age and the beginning of the Late Bronze Age, underlining certain aspects of the latter and in particular the diversity of the burial locations and deposit modalities, as well as the frequency of this type of finery.

Keywords:

Grave, burial, bronze bracelets, Middle Bronze Age, final Bronze Age I-IIa, Gaujac, Gard, Eastern Languedoc

■ 1 Situation de la Potence à Gaujac (Gard), dans le Midi méditerranéen.

1 Présentation

En Languedoc oriental, la sphère funéraire du premier âge du Fer est relativement bien connue. Depuis la fin du XIX^e siècle, époque des premières relations sur le sujet, ce sont plus de trois cents tombes qui ont été publiées à ce jour, avec plus ou moins de détails, permettant d'aborder différents aspects des pratiques funéraires, de soupçonner les croyances qu'elles sous-tendent et d'éclairer la société des vivants. En comparaison, pour les périodes qui précèdent immédiatement, les âges du Bronze moyen et final, du XIV^e au IX^e s. av. J.-C., ce domaine d'étude est fort mal documenté dans cette région (Dedet 2012), une situation qui contraste d'ailleurs fortement avec celle de bien d'autres contrées de France comme par exemple le sud-est du Bassin parisien (Rottier *et al.* dir. 2012). C'est dire l'intérêt des restes d'une sépulture du Bronze final I rencontrés fortuitement au lieudit la Potence, à Gaujac, dans le Gard rhodanien, même si notre connaissance de ce site est extrêmement incomplète et lacunaire. La publication de ces vestiges est l'occasion de mettre cette découverte dans son contexte des rares gisements funéraires du Languedoc oriental et des usages qu'ils suggèrent pour cette période centrale de l'âge du Bronze, le Bronze moyen et le début du Bronze final, des coutumes qui se prolongent d'ailleurs dans la région jusqu'au Bronze final III, et pour certaines

d'entre elles, au-delà. Cet éclairage a d'autant plus d'intérêt qu'il permet de mesurer l'ampleur des changements qui interviendront en ce domaine au tout début du premier âge du Fer dans la région. Cette trouvaille permet aussi d' étoffer le corpus régional des objets métalliques du début du Bronze final, encore peu fourni, et d'en préciser le faciès¹.

2. La découverte et le site

À la fin des années 1960, monsieur Pical, agriculteur à Gaujac, procéda à l'arrachage d'une vigne et au défonçage du terrain, au lieudit la Potence, à 1,2 km du centre du village de Gaujac, près de Bagnols-sur-Cèze, dans le nord du Gard rhodanien (fig. 1 et 2). Cette parcelle, à 105 m d'altitude, se trouve dans la plaine de la basse Tave qui s'étend jusqu'au Rhône et se confond vers l'est avec la vallée du fleuve, au pied de la barre rocheuse urgonienne de Saint-Victor-La-Coste, sur un glacié de colluvions descendues du plateau calcaire des Garrigues d'Uzès situé au sud (Chabaud 1961, 85) (fig. 2 et 3).

Le défonçage, effectué à une profondeur de 0,6 m au maximum, pour la première fois aussi bas en ce lieu, accrocha des galets calcaires de 20 à 30 cm de diamètre, issus du substratum. Ceux-ci furent rassemblés en petits tas pour faciliter leur évacuation. Des voisins du propriétaire vin-

■ 2 Situation de la Potence et des gisements du Bronze final I et IIa du nord du Gard rhodanien (DAO B. Dedet, CNRS).

rent aider au dégagement du terrain. L'un d'eux, Dominique Cannaud, alors âgé de 15 ans, remarqua la présence de quatre bracelets en bronze sur l'un des sept ou huit tas de galets qui venaient d'être constitués sur un espace de l'ordre de 500 m². Deux de ces objets enserraient encore une motte de terre qui retenait prisonnière une diaphyse d'os enfilée dans les bracelets. Malgré un examen attentif des lieux D. Cannaud n'aperçut aucun autre vestige, ni dans les amas de galets, ni à la surface de la terre brassée par le défoncement.

■ 3 Le site de La Potence à Gaujac (Gard).

Avant de démonter la motte terreuse, D. Cannaud en fit une photographie. Il confia le tout à un amateur local qui cassa chacun des bracelets en deux «à des fins de prélèvements pour analyses» et égara l'os. Par la suite il put récupérer les quatre bracelets, qu'il conserve depuis à son domicile. Grâce aux bons offices de Jean Charmasson, en 1996, D. Cannaud me permit l'étude de ces objets, me conduisit sur le site, toujours alors planté en vigne, et me fournit les renseignements signalés ci-dessus concernant les circonstances de la découverte. Un court article fut ensuite publié dans la revue bagnolaise «*Rhodanie*» (Dedet 2000).

3. Quelques indices sur les modalités du dépôt sépulcral

Bien évidemment les conditions de la trouvaille ne permettent pas de reconnaître la forme complète ni les modalités de ce dépôt sépulcral. Toutefois la photographie de la motte prise peu de temps après la découverte indique quelques faits concernant les pratiques funéraires mises en œuvre. Sur ce document on aperçoit en effet deux des bracelets, disposés parallèlement l'un à l'autre, entourant un petit bloc de terre d'où émerge, d'un côté, une diaphyse d'os long cassée de frais en biais, d'un diamètre de l'ordre de 1,6 cm. Le cliché ne permet pas d'identifier l'os, mais les dimensions sont compatibles avec celles de la partie distale d'une diaphyse d'humérus, ou plus vraisemblablement de radius ou d'ulna, de taille adulte. On peut donc en conclure que l'on a affaire à l'inhumation d'un défunt (ou d'une défunte) paré(e) de deux paires de bracelets. C'est un adulte ou un sujet de taille adulte, et cette classe d'âge est d'ailleurs confirmée par les dimensions internes des axes de ces objets, 6,5 à 7 cm sur le grand axe et 5 à 5,5 cm sur le petit. Cette parure semble aussi être l'indice qu'il s'agit d'une femme. Le fait qu'une paire de ces bracelets soit encore enfilée au bras pourrait plaider aussi en faveur d'une inhumation primaire. Malheureusement, toute autre information concernant ce défunt ou cette défunte, les autres éléments l'accompagnant et la forme de la tombe nous échappent complètement.

4. Les bracelets de la Potence et la datation de la tombe

Les quatre bracelets, en bronze, sont ouverts. Ils ont été moulés à plat, en barre, dans des moules monovalves, la face intérieure actuelle de la tige se trouvant à l'air libre. Ils présentent tous une morphologie et une ornementation très semblable, mais les différences dans les dimensions, la forme et le décor

montrent que tous quatre émanent de moules différents (fig. 4 et 5). Les mesures sont données dans le tableau de la fig. 6.

Leur tige est pleine, de section subtriangulaire (n^{os} 1 et 2) ou en «D» aplati (n^{os} 3 et 4), terminée par un petit tampon ex-

Tombe de la Potence, Gaujac

■ 4 La Potence (Gaujac, Gard). Bracelets en bronze, n^{os} 1 et 2 (dessin et DAO B. Dedet, CNRS).

terne peu proéminent. Un tel appendice est cependant absent sur l'une des extrémités du bracelet n° 4.

La face extérieure de la tige porte un décor moulé de côtes adjacentes, séparées par des cannelures, disposées trans-

versalement sur les exemplaires n° 1 et 3 et légèrement obliques sur les n° 2 et 4, laissant une plage lisse vers chacune des extrémités. Vingt-deux côtes ornent les bracelets n° 1 et 2, vingt-quatre le n° 3, et vingt-sept le n° 4. Les côtes des n° 1 et 2 ont un sommet aplati, celles du n° 3 sont

Tombe de la Potence, Gaujac

■ 5 La Potence (Gaujac, Gard). Bracelets en bronze, n° 3 et 4 (dessin et DAO B. Dedet, CNRS).

	La Potence Bracelet n° 1	La Potence Bracelet n° 2	La Potence Bracelet n° 3	La Potence Bracelet n° 4	Mus
Diamètre extérieur maximum	80 mm	79 mm	77 mm	76 mm	87 mm
Diamètre extérieur transversal	63 mm	66 mm	60 mm	60 mm	64 mm
Dimension grand axe intérieur	70 mm	70 mm	69 mm	65 mm	75,5 mm
Dimension petit axe intérieur	54 mm	55 mm	50 mm	52 mm	52 mm
Longueur déroulée	189 mm	207 mm	191 mm	188 mm	207 mm
épaisseur tige	6 mm	5,2 mm	4,2 mm	4,9 mm	5 mm
hauteur tige	9,2 mm	13,7 mm	13,2 mm	13,2 mm	11 mm
masse	47 g	53 g	44,5 g	52,5 g	69,4 g

■ 6 Mesures des bracelets n°s 1 à 4 de la Potence et du bracelet de la Bilange à Mus (dessin et DAO B. Dedet, CNRS).

plus aiguës, tandis que celles du n° 4 sont usées. En outre, dans deux cas, les bracelets n°s 1 et 2, des traits transversaux ont été gravés finement sur une plage lisse près d’un des tampons terminaux.

Bien que ne sortant pas du même moule, les quatre bracelets de la Potence ont un indéniable «air de famille». Ils sont très proches des bracelets du type de «Guyans-Vennes», datés de l’extrême fin du Bronze moyen (Millotte 1963, tableau h.t. entre p. 248 et 249) ou du Bronze final I (Millotte 1963, 121 et pl. XXIV, n°s 5 et 6), qui ont une répartition beaucoup plus septentrionale. Ce type connaît en effet une diffusion au nord de l’arc alpin, dans le Valais (Ollon-Charpigny), le Doubs (Guyans-Vennes), l’Alsace (Haguenau et Schweighouse) et le Bade-Württemberg (Forst) (Beck 1980, 65 et pl. 80). Il est attesté aussi dans les pays de la Loire moyenne : nécropoles du Claveau à Gièvres dans le Loir-et-Cher et du Martroi à Férolles dans le Loiret, datées du Bronze final I-IIa (Villes 1986, 389, fig. 3, n°s 6-10, 390 et 400, fig. 9, n° 1), et «cachette» de Saint-Genouph, dans l’Indre-et-Loire, enfouie au Bronze final III, mais contenant des objets plus anciens (Cordier *et al.*, 1960, 125, fig. 11, n° 20). On s’accorde maintenant à placer ce type au Bronze final I (Éluère, Gomez 1990, 35) et c’est donc cette datation que l’on peut retenir pour la tombe de la Potence.

Jusqu’à présent de telles parures n’étaient pas connues dans le Midi, ni en Languedoc, ni en Provence. Toutefois un bracelet en bronze inédit, de forme presque identique, provient de Mus, dans le Gard, non loin de Lunel, dans la plaine que forment les vallées du Vidourle et du Vistre, à 50 km de la Potence (fig. 7). Il n’est sans doute pas inutile de décrire ici cet objet qui augmente donc le nombre d’exemplaires méridionaux.

Le bracelet de Mus a été découvert fortuitement au lieu-dit la Bilange, lors du labour d’une vigne par Nora et Ernst Roth (fig. 8). Il était intact, souffrant juste de quelques

éraflures. Aucun autre élément d’accompagnement n’a été décelé en surface du sol par ces découvreurs, eux-mêmes archéologues, et aucun indice sur la nature du gisement dont il est issu ne transparaissait.

Comme les exemplaires de la Potence, le bracelet de Mus a également été moulé à plat, en barre, dans un moule monovalve, la face intérieure se trouvant à l’air libre (fig. 9). Il est ouvert, avec une tige massive à section en «D» aplati. Ses extrémités sont légèrement recourbées vers l’extérieur, formant de petits tampons. Sa face extérieure porte un décor moulé de côtes adjacentes séparées par des cannelures. Dans la partie centrale, trente-quatre côtes jointives sont disposées transversalement. De cette partie vers les deux extrémités partent cinq côtes obliques. Les extrémités sont lisses. Les dimensions et la masse sont indiquées dans le tableau de la fig. 6.

Ce bracelet de Mus ne présente que de très légères différences avec la «famille» de la Potence : il est cintré en ovale, et non en cercle, d’où un diamètre maximum quelque peu supérieur ; ses tampons sont moins prononcés ; les côtes de son décor central sont plus rapprochées et les extrémités sont décorées différemment. On lui attribuera donc la même place chronologique.

5. Mise en contexte

Épaves d’une sépulture du Bronze final I, les restes découverts à la Potence sont modestes, mais ils apportent néanmoins une contribution non négligeable à la connaissance d’une période encore bien mal représentée en Languedoc, sauf peut-être dans le Gard rhodanien où, fait exceptionnel dans le Midi de la France, deux habitats du Bronze final I ont pu être en partie fouillés dans cette région : Tavelet à Tavel, à 12,5 km au sud-est (Roudil 1974, 662-663) et l’Euze à Bagnols-sur-Cèze, 10 km au nord-nord-est de la

■ 7 Situation des gisements funéraires du Bronze moyen et du Bronze final I - IIa du Languedoc oriental, et du bracelet de La Bilange à Mus. 1 : la Potence à Gaujac ; 2 : Gaze-Menet à Chusclan ; 3 : tumulus 22 de Cazarils à Saint-Martin-de-Londres ; 4 : tumulus 24 de Cazarils à Viols-le-Fort ; 5 : tumulus 3 de Viols-le-Fort ; 6 : tombe B6 du Lébus à Saint-Mathieu-de-Trévières ; 7 : tumulus de Brissac ; 8 : dolmen de Vedel à Sauteyrargues ; 9 : dolmen de Ferrières 1 à Ferrières-les-Verreries ; 10 : tholos de Roucayrol à Brissac ; 11 : dolmen des Isserts à Saint-Jean-de-la-Blaquière ; 12 : aven du Cloporte à Goudargues ; 13 : grotte du Prével supérieur à Montclus ; 14 : grotte du Hasard à Tharaux ; 15 : grottes des Buissières à Meyrannes ; 16 : grotte de la Draille à Laroque ; 17 : Bois de Paris à Aspère ; 18 : lapiaz de Saint-Jean-de-Cuculles ; 19 : grotte de Labeil à Lauroux ; 20 : grotte de Montjaux à Dio-et-Valquières (DAO B . Dedet, CNRS) .

■ 8 Le site de la Bilange à Mus (Gard).

Potence (Convertini *et al.* 2010) (fig. 2). Cet apport se situe à deux niveaux, celui du faciès des objets métalliques et des échanges que ceux-ci suggèrent, et celui des pratiques funéraires.

5.1. Les objets métalliques

Les trouvailles de la Potence comme celle de Mus permettent d'étendre au Languedoc oriental l'aire de dispersion des bracelets de type Guyans-Vennes jusqu'alors répartis dans les contrées des Alpes du Nord, le Jura, les plaines de la Saône et le sud du Bassin parisien. Cette présence vient compléter les enseignements que l'on pouvait tirer des deux seuls dépôts d'objets métalliques du début du Bronze final déjà découverts dans le Gard, à Vers et à Castelnau-Valence près d'Uzès, ainsi que du lot de bracelets équipant le défunt de Gaze-Menet à Chusclan près de Bagnols-sur-Cèze. Les épingles à collerettes du lot de Vers (Mingaud 1905 ; Roudil 1972, 119 et 120) sont des pièces connues dans les régions du Rhône moyen, les plaines de la Saône, le Jura, l'Alsace, la Bavière et le Wurtemberg. Le dépôt de Cabanelle à Castelnau-Valence, pour sa part, renferme des objets du Bronze final II qui se répartissent essentiellement dans le bassin Rhône-Saône, notamment bracelets du type Publy, bracelets torsadés, spirales, faucilles à boutons, chaînettes à maillons coulés ensemble, tous sauf exception non attestés plus à l'ouest en Languedoc (Dedet, Bordreuil 1982). Et il en va de même des bracelets de type La Poype et de l'exemplaire torsadé de la sépulture de Gaze-Menet à Chusclan, au Bronze final IIa (Dedet 1992a). À l'évidence ce sont les mêmes objets métalliques qui sont fabriqués et qui circulent alors, au début du Bronze final, dans cette vaste aire géographique couvrant le Nord-Est de la France, l'Allemagne du Sud et le Bassin rhodanien. En revanche,

■ 9 La Bilange (Mus, Gard). Bracelet en bronze (dessin et DAO B. Dedet, CNRS).

la céramique de l'habitat de l'Euze à Bagnols-sur-Cèze montre un faciès indigène proprement régional, couvrant les deux rives de la vallée du Rhône entre le défilé de Donzère et la Camargue (Convertini *et al.* 2010, 325). Mais, au-delà de ces relations avec ces contrées septentrionales, la Potence éclaire aussi les pratiques funéraires de la population de cette partie du Languedoc oriental.

5.2. Les pratiques funéraires régionales

Trois types de lieux funéraires sont en usage en Languedoc oriental au Bronze moyen et au tout début du Bronze final, suivant en fait des coutumes ancestrales : soit des monuments plus anciens, dolmens, coffres non mégalithiques et tholos réutilisés, soit le milieu troglodytique, lapiaz et grottes souvent d'ailleurs également employés à de telles fins antérieurement, ou encore des tombeaux nouvellement alors construits pour l'occasion. La plupart de ces gisements sont des lieux fortement remaniés par des interventions ultérieures, ou bien ont été « vidés » intempestivement, ou encore fouillés plus ou moins anciennement. Les modalités des dépôts funéraires, les restes humains eux-mêmes et les objets qui les accompagnent sont donc le plus souvent mal documentés, et le détail des pratiques reste inconnu. Cependant, malgré ces réserves, quelques grands traits ressortent d'une revue des sites quelque peu documentés (fig. 7).

La réutilisation d'au moins un dolmen et d'une tholos est attestée par des restes céramiques caractéristiques du Bronze moyen, le dolmen des Isserts à Saint-Jean-de-la-Blaquière dans l'Hérault (Groupe Archéologique Lodévois 1961, 34-40) et la tholos de Roucayrol à Brissac, également dans l'Hérault (Audibert 1956, 152-153) (fig. 10, n^{os} 1 et 2). Deux autres dolmens héraultais ont procuré notamment, chacun pour leur part, deux bracelets ouverts à extrémités effilées, en bronze également typiques de cette période : dans le tumulus à l'extérieur de la chambre de Ferrières 1 à Ferrières-les-Verreries, (Arnal 1953-1954, 74-78) et dans la chambre, transformée de Vedel à Sauteyrargues (Arnal 1963, 110) (fig. 10, n^{os} 6 à 9). Si la présence d'os humains non brûlés, en désordre, est parfois évoquée, pour les Isserts et Ferrières I, cependant, dans aucun de ces cas, le sort des défunts réutilisant ces monuments n'est précisé.

Les cavités naturelles du milieu karstique de cette région qui ont accueilli des défunts au Bronze moyen et au début du Bronze final se répartissent en deux catégories, de simples crevasses du lapiaz et des grottes au tracé plus ou moins complexe.

On dispose de quelques renseignements pour deux tombes en lapiaz du Bronze moyen. Celle de Saint-Jean-de-Cuculles (Hérault) contenait, à trois mètres de profondeur, sous une couche de blocs et sur une dalle horizontale, les restes osseux non brûlés de deux adultes, d'un adolescent et d'un enfant ainsi qu'un pot à ressaut, muni de deux anses verticales sous le bord et décoré de deux cordons impressionnés (fig. 10, n^o 3). En surface, l'ouverture de la faille était fermée par trois dalles surmontées d'un amas de pierres (Arnal, Boudou 1959). La datation au Bronze moyen, avancée lors de la découverte, semble corroborée par la comparaison avec des vases de forme semblable en Provence, notamment sur le Plateau Saint-Pierre à Tourtour (Var) et à Notre-Dame du Brusac à Châteauneuf-lès-Grasse (Alpes-Maritimes) (Vital 1999, 52, fig. 32, n^o 7 ; *ibid.*, 59, fig. 38, n^o 4, 5, 9), et surtout dans la grotte des Monnaies au Plan d'Aups (Var) avec la même morphologie et le même décor (*Ibid.*, 39, fig. 19, n^o 13).

La tombe 1 du Bois de Paris, à Aspère (Gard) est également logée dans un lapiaz dont le sommet est fermé par des dalles et qui s'ouvre de manière axiale selon la pente du terrain. Elle abritait « une femme couchée en position repliée sur le côté droit » avec un bracelet en bronze, ouvert, à extrémités effilées « passé à son avant-bras gauche ». Un pot à bord impressionné, ou seulement les tessons de celui-ci, accompagnait le corps (Martin-Granel, Arnal 1952) (fig. 10, n^{os} 4 et 5). Il signe la fin du Bronze moyen, datation attribuée à des spécimens de forme et décor semblables de la grotte de la Fourbine à Saint-Martin-de-Crau, dans les Bouches-du-Rhône (Lachenal, Vital, 2010, 34, fig. 11, n^{os} 8 et 9). Le diamètre intérieur du bracelet, de 49 mm, indique que le défunt était probablement un enfant.

Parmi les cavités plus importantes, deux types de situation sont notables, le puits naturel et la salle ou la galerie obscure.

Le premier cas est essentiellement illustré par l'aven du Cloporte à Goudargues (Gard). Les os de plusieurs individus, adultes et enfants, ont été retrouvés sur un sol de cailloutis en faible pente à la base d'un éboulis, « associés » à dix-sept bracelets ouverts, aux extrémités sensiblement rétrécies, à coupure droite, une hache et un rasoir, le tout datant du Bronze moyen (Roudil, Coste 1967 ; Roudil, Soulier 1969) (fig. 11, n^{os} 1 à 9).

Dans certaines grottes plus développées, le dépôt funéraire s'effectue à même le sol des salles, des couloirs ou des diverticules. Mais on ignore s'il s'agit alors de cadavres, de portions de corps ou même seulement d'os humains après

■ 10 Mobilier de sépultures du Bronze moyen en Languedoc oriental. 1 : céramique du dolmen des Isserts à Saint-Jean-de-la-Blaquière, Hérault (d'après Groupe Archéologique Lodévois) ; 2 : céramique de la tholos de Roucayrol à Brissac, Hérault (d'après J. Audibert) ; 3 : céramique du lapiaz de Saint-Jean-de-Cuculles, Hérault (d'après J. Arnal et J. Boudou) ; 4 et 5 : céramique et bracelet en bronze de la tombe 1 du lapiaz du Bois de Paris à Aspères, Gard (vase d'après dessin inédit de H. Martin-Granel) ; bracelet, cliché B. Dedet) ; 6 et 7 : bracelets en bronze du dolmen de Vedel à Sauteyrargues, Hérault (d'après J. Arnal) ; 8 et 9 : bracelets en bronze du dolmen de Ferrières 1 à Ferrières-les-Verreries, Hérault (d'après J. Arnal) ; 10 et 11 : bracelet et céramique de la grotte de Montjaux à Dio-et-Valquières, Hérault (d'après J. Audibert).

Aven du Cloporte

Grotte de la Draille

■ 11 Mobilier de sépultures du Bronze moyen en Languedoc oriental. 1 à 9 : bracelets en bronze de l'aven du Cloporte à Goudargues, Gard (d'après J.-L. Rou-dil et M. Soulier) ; 10 et 11 : céramique et bracelet en bronze de la grotte de la Draille à Laroque, Hérault (d'après H. Duday).

■ 12 Objets de parure en bronze et dents de canidés des dépôts funéraires du Bronze moyen de la grotte du Hasard à Tharaux, Gard (d'après J.-L. Roudil et M. Soulier).

disparition des chairs. Ces dépôts ne paraissent pas avoir été recouverts de sédiment ou de pierres, et de ce fait on ignore si l'absence des connexions anatomiques provient du mode de traitement des cadavres ou de remaniements ultérieurs.

Non loin de la Potence, à l'entrée des gorges de la Cèze, l'exemple le plus connu est celui de la salle I.G. de la grotte du Hasard, à Tharaux (Gard). Les restes osseux d'une vingtaine d'individus y furent découverts, accompagnés d'un mobilier du Bronze moyen, vases en céramique et objets de parure, bracelets et anneaux en bronze, collier associant perles spirales en bronze, dents de canidés, perles en ambre et coquillage marin (Roudil, Soulier 1976, 175-179) (fig. 12 et 13). Un peu plus en amont dans la vallée de la Cèze, des dépôts de même époque, mélangés à d'autres plus anciens, figurent dans la grotte des Buissières, à Meyrannes (Gard). Dans la salle, donnant sur la rivière par un porche, basse de plafond, furent trouvés fortuitement une douzaine de squelettes humains répartis en petits groupes, certains portant des bracelets en bronze, la plupart ouverts avec des extrémités indifférenciées, abruptes ou légèrement amincies, ainsi que différents objets, dont une colerette amovible d'épingle et un poignard en bronze (Mazauric *et al.* 1903) (fig. 14).

Dans la grotte de la Draille, à Laroque (Hérault), c'est dans un diverticule très étroit ouvrant sur le porche que furent observés et étudiés les restes en désordre d'un adulte masculin de moins de 40 ans et d'un enfant de 8 ou 9 ans. Un bracelet ouvert, à extrémités effilées, en bronze, main-

tenait encore en connexion les os de l'avant-bras gauche de l'enfant, et un vase à une anse de forme «pichet», accompagnait ces défunts (fig. 11, n^{os} 10 et 11). Cependant, là aussi, on ignore si ce sont des corps ou des os après décarnisation qui ont été déposés, car les remaniements ont pu survenir longtemps après le Bronze moyen (Duday 1975, 17-23).

Dans la grotte de Montjaux, à Dio-et-Valquières (Hérault), des os et dents d'un adulte ont été découverts juste derrière un mur de pierre sèche barrant l'entrée, et sous une «grosse dalle» posée horizontalement. Cette tombe n'a pas fait l'objet d'observations suffisantes permettant de trancher entre dépôt de quelques os ou squelette mal conservé. Les deux os d'un avant-bras étaient associés à un bracelet en bronze ouvert, à extrémités effilées, de section demi-circulaire, non décoré, datant du Bronze moyen, et ces restes voisinaient avec ceux d'une coupe carénée à fond bombé et anse verticale reliant la lèvre à la carène (fig. 10, n^{os} 10 et 11) (Brunel 1936, 321-325 ; Audibert 1958, 110 et fig. 4).

De telles pratiques persistent au Bronze final I, dans la grotte du Prével Supérieur, à Montclus (Gard), à la sortie des gorges de la Cèze. À la base de l'habitat de cette époque installé dans la salle d'entrée de cette cavité, gisaient les restes non brûlés de deux enfants, 3-5 ans et 10-15 ans, d'un adolescent et de deux adultes. Le crâne d'un de ces derniers privé de sa mandibule avait été placé entre deux blocs, après décarnisation (Dedet, Roudil 1994,

Grotte du Hasard

■ 13 Vases en céramique des dépôts funéraires du Bronze moyen de la grotte du Hasard à Tharaux, Gard (d'après J.-L. Roudil et M. Soulier).

156-157 et 194)². Et il en va peut-être de même dans la grotte de Labeil à Lauroux, dans une falaise du Larzac. La couche IV, dont le mobilier est, pour partie, datable de

cette époque³, a en effet livré trois crânes d'adultes «rassemblés avec quelques débris d'os longs», le tout exempt de traces de crémation (Bousquet *et al.* 1966, 110).

Grotte des Buissières

■ 14 Bracelets en bronze des dépôts funéraires du Bronze moyen de la grotte des Buissières à Meyrannes, Gard (d'après J.-L. Roudil).

Bien d'autres dolmens ou grottes où sont signalés des objets datables du Bronze moyen ou du tout début du Bronze final ont pu aussi avoir alors une fonction funéraire, mais toute information sur les restes des défunts manquent. C'est le cas notamment de deux lapiaz des gorges de la Louyre à Lussas, dans la basse-Ardèche, qui ont livré chacun deux bracelets en bronze, ouverts, aux extrémités ré-

trécies à coupure droite et décorés avec les mêmes motifs que certains bracelets de l'aven du Cloporte et de la grotte des Buissières (fig. 11, nos 1 et 2, et fig. 14, n° 4) (Durand, Vital, 2011, 29).

Pour les tombes nouvellement construites alors, les données font également état de restes des défunts, jamais brû-

Tombe B6 du Lébous

Tumulus 3 de Viols-le-Fort

Tumulus 22 de Cazarils

■ 15 Mobilier de sépultures du Bronze moyen en Languedoc oriental. 1 : céramique de la tombe B6 du Lébous à Saint-Mathieu-de-Trévières, Hérault (d'après J. Arnal) ; 2 à 6 : mobilier du tumulus 3 de Viols-le-Fort, Hérault (2 : céramique ; 3 : ambre ; 4 à 7 : bronze) (d'après J. Vallon) ; 8 : céramique du tumulus 22 de Cazarils, Hérault (d'après J. Vallon).

lés. La tombe B6 du Lébous, à Saint-Mathieu-de-Trévières (Hérault), un tumulus de pierres réutilisant les matériaux d'une des structures circulaires périphériques d'un habitat ceinturé chalcolithique, recouvrait un petit caisson de 1 m de long sur 0,8 m de large où furent trouvés des vestiges humains, « quelques petits fragments d'os longs » et « quelques dents », et un pichet du Bronze moyen (Arnal 1973, 179-180) (fig. 15, n° 1). Le tumulus 22 de Cazarils (Saint-Martin-de-Londres, Hérault), contenait les restes osseux de trois adultes, « pêle-mêle au centre du monument », ainsi qu'une jarre au décor « proto-Saint-Véré-dème » avec une anse surmontée d'une languette plate

creusée d'une encoche dégageant deux bosses latérales (Vallon 1984, 57 et pl. 85-86) (fig. 15, n° 8). Le tumulus 24 de la même nécropole (sur le territoire de la commune voisine, Viols-le-Fort) ⁴ abritait un enfant d'environ six ans, avec quatre petits disques en tôle de bronze plaqués contre les restes crâniens comme s'ils faisaient partie d'une coiffe, quatre bracelets ouverts, aux extrémités effilées, en bronze, dont deux décorés d'incisions parallèles, cinq anneaux et une perle tubulaire, en bronze également (*Ibid.*, 57 et pl 87-88) (fig. 16). Non loin de Cambous, le tumulus 3 de la nécropole de Viols-le-Fort, réutilisé au premier âge du Fer, a livré, en son niveau inférieur daté

Tumulus 24 de Cazarils

■ 16 Objets de parure en bronze du tumulus 24 de Cazarils, Hérault (d'après J. Vallon).

du Bronze moyen, les os non brûlés d'au moins un adulte, accompagnés d'une jarre biconique à deux anses et d'un petit mobilier, aiguille à chas et bouton conique à bélière en bronze, perle en ambre (*Ibid.*, 69-70 et pl. 105) (fig. 15, n^{os} 2 à 7)⁵. Dans ces trois derniers cas, aucun aménagement de la région sépulcrale n'est cependant signalé. Un autre tumulus de la commune de Brissac, dont le lieu-dit n'est pas précisé, a été décrit par P. Cazalis de Fondouce (1900, 165). Il recouvrait «un caisson de pierres» enfermant «les ossements de trois individus, dont l'un portait à chacun des bras deux bracelets de bronze». Ces quatre bracelets, ouverts, ont des extrémités effilées et un décor gravé complexe (Roudil 1972, 118) (fig. 17).

La tombe de la Potence illustre sans doute ce type de tombe nouvellement aménagé alors, mais en milieu colluvial ou alluvial, et non plus rocheux. C'est la première attestation d'une pareille sépulture dans cette région pour cette période, mais, on ne peut que faire le rapprochement avec la tombe voisine de Gaze-Menet à Chusclan, dis-

tante de 10 km seulement, en bordure même du cours de la Cèze, bien que légèrement postérieure car datable du Bronze final IIa. C'est une découverte ancienne, mais selon la description qu'en donne Paul Revoil (1874) il s'agissait d'un squelette d'adulte, dans un coffre de pierres grossières, pourvu d'un bracelet en bronze à chaque bras et de trois gros anneaux du même métal à chaque jambe (Dedet 1992a) (fig. 18). Ces deux découvertes, bien qu'incomplètement connues malheureusement, montrent l'existence, dans cette région du Gard rhodanien au début du Bronze final, de tombes à inhumation en plaine, sans doute individuelles, et un même souci de parure du cadavre.

6. Conclusion

Les restes de la tombe de la Potence s'inscrivent donc dans un contexte funéraire régional, languedocien oriental, assez varié, où ressortent plusieurs caractéristiques.

Tumulus de Brissac

■ 17 Bracelets en bronze du tumulus de Brissac, Hérault (d'après J.-L. Roudil).

Les défunts ne sont pas brûlés. Ils peuvent être placés dans des cavités naturelles des secteurs rocheux calcaires, dans des tombes plus anciennes réutilisées alors, ou dans des sépultures nouvellement construites. Le dépôt primaire des corps est suggéré par certaines descriptions des fouilles anciennes, comme dans la grotte de Buissières, le lapiaz d'Aspère, ou dans la tombe de Gaze-Menet. Mais cet usage demande confirmation par des fouilles nouvelles. Le dépôt secondaire après décarnisation est attesté dans la grotte de Labeil et, peut-être, dans le tumulus 22

de Cazarils. Ailleurs, dans les grottes de la Draille et du Hasard, cette dernière pratique ne peut être déduite du désordre constaté, car, non recouverts de matériaux, ces restes ont pu être remaniés postérieurement.

Ces tombes peuvent être individuelles, comme à Aspère, à Gaze-Menet et à la Potence, doubles comme à la Draille, triples à Brissac et à Cazarils 22, quadruples comme à Saint-Jean-de-Cuculles, ou encore multiples ou collectives, comme au Hasard, au Cloporte ou à Buissières.

Tombe de Gaze-Menet

■ 18 Bracelets en bronze de la tombe de Gaze-Menet à Chusclan, Gard (dessin et DAO B. Dedet, CNRS).

Ce ne sont pas seulement des adultes qui font l'objet de ces pratiques, mais également des enfants, et pour ces derniers, notamment enfant vers 6 ans à Cazarils 24 et vers 8-9 ans à la Draille. Ces défunts sont souvent pourvus de leurs objets de parure, et notamment de leurs bracelets en bronze. Et le port de ces bracelets aux avant-bras est bien attesté pour des adultes (tumulus Brissac, Aspère, Buisnières, la Potence, Gaze-Menet) comme pour les enfants (la Draille). Leur accompagnement est toujours très modeste, avec, parfois, seulement une petite jarre ou un pichet, ou bien inexistant.

Ces grandes composantes des pratiques funéraires intéressent également la région située à l'est du Rhône au Bronze moyen et dans la période initiale du Bronze final. En Provence est en effet surtout répandu l'usage de déposer les défunts non brûlés, ou leurs restes, dans des grottes, à l'instar de l'aven des Fourches à Sault, dans le Vaucluse (Buisson-Catil, Sauzade 1996-1997, 27 et 28), ou encore dans des tertres, tel par exemple le tumulus 1 du Cartinet à Cabris dans les Alpes-Maritimes (Bottin 1899). Mais, si l'essentiel de ces pratiques ne diffèrent pas de celles du Languedoc oriental, en revanche, dans cette région comme dans les Préalpes méridionales, apparaissent aussi au tout

début du Bronze final, des coutumes inconnues alors sur la rive droite du Rhône mais bien attestées de l'autre côté des Alpes, dans la partie occidentale de la plaine du Pô (Ritatore 1953-1954), des tombes isolées ou même de petites nécropoles de défunts incinérés, dont les restes sont placés dans une urne ossuaire fermée par une coupe renversée, le tout placé dans un *loculus* creusé dans le sol : le Conservatoire à Aix-en-Provence (Lachenal 2011, 95), Champcrose à Chabestan (Vital 1990) et La Combette à Savines-le-Lac dans les Hautes-Alpes, Youri à Nice (Arnaud *et al.* 1987) et Ascros dans les Alpes-Maritimes (Vindry 1978). Cette différence régionale n'aura toutefois qu'un temps : en effet, à partir du Bronze final IIIb la tombe individuelle à inhumation sera la règle des deux côtés du Rhône, depuis le fleuve Hérault jusqu'aux Alpes méridionales, du IX^e à la deuxième moitié du VII^e s. av. J.-C., avant que l'incinération ne réapparaisse peu à peu d'abord en Languedoc oriental puis en Provence, suivant une progression venue des terres occidentales du Languedoc (Dedet 2004).

BERNARD DEDET

Directeur de recherche émérite

ASM - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, UMR 5140,
Univ Montpellier 3, CNRS, MCC, F-34000, Montpellier, France

Notes de commentaire

1. Toute ma reconnaissance à Dominique Cannaud qui a bien voulu me confier pour étude les bracelets de la Potence. Nora et Ernst Roth ont fait de même pour celui de Mus et je les en remercie également. La réalisation de cet article a été l'occasion de discuter du sujet avec Joël Vital auquel j'adresse mes remerciements pour ses remarques.
2. Cette couche contient un matériel du Bronze final II, mais aussi du Bronze final I, selon J. Vital qui se fonde sur la forme de certains vases (Vital 2006, 287).
3. Pour dater les différentes couches, les auteurs (Bousquet *et al.* 1966, 84) emploient la chronologie de M. Louis et O. et J. Taffanel (1960), dont les périodes 1 et 2 du «premier âge du Fer languedocien» correspondent en fait au Bronze final. Ainsi, le mobilier de la couche III, «périodes 1 et 2 du premier âge du Fer», est à rapporter au Bronze final II, la couche IV, «transition entre les âges du Bronze et du Fer», correspond au Bronze final I, et la couche V, au Bronze moyen. Cette couche IV inclurait aussi des éléments plus anciens, Bronze Moyen 1, Bronze Ancien et Néolithique.
4. Le groupement tumulaire de Cazarils, qui comprend aussi une vingtaine d'autres tombes du premier âge du Fer, se situe aux confins de trois communes, Saint-Martin-de-Londres, Viols-le-Fort et Viols-en-Laval.
5. Le fouilleur, J. Vallon (1984, 69-70), signale également dans ce tertre la présence de deux enfants, un de 4-5 ans et un de 7-9 ans, dans ce niveau inférieur. L'étude que nous avons faite du matériel anthropologique de ce tumulus, permet d'en douter. En effet, parmi le matériel osseux attribué au niveau inférieur, Bronze moyen, figuraient des morceaux d'os d'adulte qui recollaient avec des morceaux provenant du niveau supérieur, âge du Fer, prouvant des migrations d'éléments depuis le niveau supérieurs, voire des mélanges. Or les deux enfants ne sont attestés que par des dents tandis que des dents d'enfants du même âge proviennent également du niveau supérieur. En l'absence de doublets, on peut se demander si des dents de la couche supérieure n'ont pas pu se retrouver dans la couche inférieure (Dedet 1992b, 363-364).

Références bibliographiques

- Arnal 1953-1954** : ARNAL (J.) – Presentación de dolmenes y estaciones del departamento del Hérault. *Ampurias*, XV-XVI, 1953-1954, p. 67-115.
- Arnal 1963** : ARNAL (J.) – *Les dolmens du département de l'Hérault*. Paris, PUF, 1963, 240 p. et XX pl. h.t. (Préhistoire XV).
- Arnal 1973** : ARNAL (J.) – Le Lebous à Saint-Mathieu-de-Trévières (Hérault), ensemble du Chalcolithique au Gallo-romain. *Gallia Préhistoire*, 16, 1973, p. 131-193.
- Arnal, Boudou 1959** : ARNAL (J.), BOUDOU (J.) – Un ossuaire du Bronze rhodanien à Saint-Jean-de-Cuculle (Hérault). XVI^e Congrès Préhistorique de France, Monaco 1959, p. 192-195.
- Arnaud et al. 1987** : ARNAUD (G.), ARNAUD (S.), BUCHET (L.), DUBAR (M.), MÜLLER (A.) – Sépultures protohistoriques à Nice (Alpes-Maritimes). La nécropole de Youri. *Bulletin Archéologique de Provence*, 17, 1987, p. 27-30.
- Audibert 1956** : AUDIBERT (J.) – Le Bronze moyen bas-languedocien. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 53, 3-4, 1956, p. 152-157.
- Audibert 1958** : AUDIBERT (J.) – Deux nouveaux gisements du Bronze moyen dans le Midi de la France. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 55, 1, 1958, p. 105-111.
- Beck 1980** : BECK (A.) – *Beiträge zur frühen und älteren urnenfelderkultur im nordwestlichen Alpenvorland*. München, 1980, 165 p. et 85 pl. (Prähistorische Bronzefunde, XX, 2).
- Bottin 1899** : BOTTIN (C.) – Découverte et fouille de neuf tombes aux environs de Saint-Vallier-de Thiey (A.-M.). *Annales de la Société des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Maritimes*, XVI, 1899, p. 319-328.
- Bousquet et al. 1966** : BOUSQUET (N.) – GOURDIOLE (R.), GUIRAUD (R.) – La grotte de Labeil près de Lauroux (Hérault). *Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, 15, 1966, p. 79-166.
- Brunel 1936** : BRUNEL (J.) – Le cap barré et la grotte de Montjaux (communes de Lunas et Dio-et-Valquières). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 33, 5, 1936, p. 319-333.
- Buisson-Catil, Sauzade 1996-1997** : BUISSON-CATIL (J.), SAUZADE (G.) avec la coll. de COUTURAUD (A.), HASLER (A.), PUIG (J.-M.), THIÉBAULT (S.) – Le gisement Bronze final de l'aven des Fourches I à Sault. Contribution à l'étude fonctionnelle des cavités karstiques des plateaux de Vaucluse. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 19-20, 1996-1997, p. 7-31.
- Cazalis de Fondouce 1900** : CAZALIS DE FONDOUCE (P.) – *L'Hérault aux temps préhistoriques*. Montpellier, Société languedocienne de géographie, 1900, 195 p.
- Chabaud 1961** : CHABAUD (A.) – *L'Uzège, le bassin et la garrigue d'Uzès, les basses vallées de la Cèze et du Gardon. Étude de géographie physique, économique et humaine. I, Le milieu physique*. Uzès, ateliers Henri Peladan, 1961, 226 p.
- Convertini et al. 2010** : CONVERTINI (F.), VITAL (J.), RODET-BELARBI (I.), MANNIEZ (Y.) – Les occupations du site de terrasse de L'Euze à Bagnols-sur-Cèze (Gard) du Néolithique final au Bronze final 1. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 107, 2, 2010, p. 291-329.
- Cordier et al. 1960** : CORDIER (G.), MILLOTTE (J.-P.), RIQUET (R.) – Trois cachettes de Bronze de l'Indre-et-Loire. *Gallia Préhistoire*, III, 1960, p. 109-128.
- Dedet 1992a** : DEDET (B.) – Une tombe du début du Bronze final II découverte en 1874 à Gaze-Menet (Chusclan, Gard). *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 25, 1992, p. 1-18.
- Dedet 1992b** : DEDET (B.) – *Rites funéraires protohistoriques dans les Garrigues languedociennes*. Paris, CNRS 1992, 413 p. (supplément à la *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 24).
- Dedet 2000** : DEDET (B.) – Documents d'une tombe du Bronze final I découverte à Gaujac (Gard). *Rhodanie*, 73, 2000, p. 2-7.
- Dedet 2004** : DEDET (B.) – Variabilité des pratiques funéraires protohistoriques dans le sud de la France : défunts incinérés, défunts non brûlés. *Gallia*, 61, 2004, p. 193-222.
- Dedet 2012** : DEDET (B.) – Traitement du corps et mode de dépôt au Bronze final dans le Midi. In : BONNABEL (L.) dir., *Archéologie de la mort en France*. Paris, La Découverte, 2012, p. 78-79.
- Dedet, Bordreuil 1982** : DEDET (B.), BORDREUIL (M.) – Le dépôt de fondeur du Bronze final II de Cabanelle à Castelnau-Valence (Gard). *Gallia Préhistoire*, 25, 1982, p. 187-210.
- Dedet, Roudil 1994** : DEDET (B.), ROUDIL (J.-L.) – Les débuts du Bronze final dans les gorges de la Cèze (Gard). II : la grotte du Prével Supérieur à Montclus. Synthèse et conclusions. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 17, 1994, p. 152-200.
- Duday 1975** : DUDAY (H.) – Une sépulture du Bronze moyen dans la grotte de la Draille (Commune de Laroque, Hérault). *Cahiers d'Anthropologie (Paris)*, 1975, n°4, p. 17-56.
- Durand, Vital 2011** : DURAND (É.), VITAL (J.) – Nouvelles parures métalliques de la fin de l'Âge du Bronze moyen en Ardèche méridionale. *Ardèche Archéologie*, 28, 2011, p. 28-30.
- Éluère, Gomez de Soto 1990** : ÉLUÈRE (C.), GOMEZ DE SOTO (J.) – *Typologie des objets de l'Age du Bronze en France. VII, bracelets, colliers, boucles*. Paris, Société Préhistorique Française, 1990, 163 p.
- Groupe Archéologique Lodévois 1961** : GROUPE ARCHÉOLOGIQUE LODÉVOIS – Les mégalithes du Lodévois. *Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, 10-1, 1961, p. 21-109.
- Lachenal 2011** : LACHENAL (T.) – Dynamique des contacts culturels entre le sud-est de la France et l'Italie à l'Âge du bronze. In : GARCIA (D.) dir. – *L'Âge du Bronze en Méditerranée. Recherches récentes*. Paris, Errance, 2011, p. 83-100.
- Lachenal, Vital 2010** : LACHENAL (T.), VITAL (J.) – Mobiliers céramiques de l'Âge du Bronze de la grotte de la Fourbine à Saint-Martin-de-Crau (Bouches-du-Rhône). *Documents d'Archéologie Méridionale*, 33, 2010, p. 17-76.
- Louis, Taffanel 1960** : LOUIS (M.), TAFFANEL (O.), TAFFANEL (J.) – *Le premier Age du Fer languedocien. III, Les tumulus. Conclusions*. Bordighera-Montpellier, Institut International d'Études Ligures, 1960, 423 p.
- Martin-Granel, Arnal 1952** : MARTIN-GRANEL (H.), ARNAL (J.) – Les tombes à antennes du bas-Languedoc. In : 1^{er} Congrès International d'Études Ligures, Monaco-Bordighera, Gênes, 1950. Bordighera, 1952, p. 48-51.

- Mazauric et al. 1903 :** MAZAURIC (F.), MINGAUD (G.), VEDEL (L.) – La grotte de Meyrannes (Gard) : époque néolithique et époque du bronze. *Bulletin de la Société d'Études des Sciences Naturelles de Nîmes*, XXXI, 1903, p. 52-70.
- Millotte 1963 :** MILLOTTE (J.-P.) – *Le Jura et les Plaines de Saône aux Ages des métaux*. Paris, Les Belles Lettres, 1963, 452 p. et LXXVII pl. h. t. (*Annales Littéraires de l'Université de Besançon*, 59).
- Mingaud 1905 :** MINGAUD (G.) – Cachette de l'époque du bronze découverte à Vers (Gard). *L'Homme Préhistorique*, 1905, 3e année, n° 8, p. 225-227.
- Revoil 1874 :** REVOIL (P.) – *Procès Verbaux de l'Académie du Gard*, 1874, p. 136-138.
- Rittatore 1953-1954 :** RITTATORE (F.) – La necropoli di Canegrate. *Sibrium*, 1, 1953-1954, p. 7-44 et pl. XXI-XXXIV.
- Rottier et al. dir. 2012 :** ROTTIER (S.), PIETTE (J.), MORDANT (C.) – *Archéologie funéraire du Bronze final dans les vallées de l'Yonne et de la haute Seine : les nécropoles de Barbey, Barbuise et de la Saulotte*. Dijon, Éd. universitaires de Dijon, 2012, 790 p.
- Roudil 1972 :** ROUDIL (J.-L.) – *L'Age du Bronze en Languedoc oriental*. Paris, Klincksieck, 1972, 302 p. (*Mémoires de la Société Préhistorique Française*, 10).
- Roudil 1974 :** ROUDIL (J.-L.) – Informations de la circonscription Languedoc-Roussillon. *Gallia Préhistoire*, 17-2, 1974, p. 629-664.
- Roudil, Coste 1967 :** ROUDIL (J.-L.), COSTE (J.-L.) – Découverte de tombes de l'Âge du Bronze dans un aven de Goudargues (Gard) : l'aven du Cloporte. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 64, 2, 1967, p. 45-48.
- Roudil, Soulier 1969 :** ROUDIL (J.-L.), SOULIER (M.) – Les bronzes de Goudargues (Gard). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 66, 1969, p. 448-456.
- Roudil, Soulier 1976 :** ROUDIL (J.-L.), SOULIER (M.) – La grotte du Hasard à Tharaux (Gard). I, la salle sépulcrale I.G. et le commerce de l'ambre en Languedoc oriental. *Gallia Préhistoire*, 19, 1976, p. 173-200.
- Vallon 1984 :** VALLON (J.) – *Les tertres funéraires protohistoriques des environs du Pic-Saint-Loup (Hérault)*. Montpellier, SIVOM du Pic Saint-Loup, Société Archéologique de Montpellier, Office Départemental d'Action Culturelle, 1984, 121 p. et 107 pl. h. t.
- Villes 1986 :** VILLES (A.) – Du Bronze final Ib au Bronze final IIIa dans le secteur de la Loire moyenne. In : BRUN (P.), MORDANT (C.) dir. – *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes*. Actes du colloque international de Nemours 1986. Nemours 1988, p. 383-415 (*Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France*, 1).
- Vindry 1978 :** VINDRY (G.) – Un siècle de recherches préhistoriques et protohistoriques en Provence orientale (1875-1975). *La Protohistoire. Documents d'Archéologie Méridionale*, 1, 1978, p. 7-76.
- Vital 1990 :** VITAL (J.) – Nouvelles considérations sur les incinérations Bronze final de la nécropole de Champ-Croze à Chabestan (Hautes-Alpes) et sur les modes funéraires dans les Alpes occidentales du XIV^e au XI^e s. av. J.-C. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 87-8, 1990, p. 250-256.
- Vital 1999 :** VITAL (J.) – Identification du Bronze moyen-récent en Provence et en Méditerranée nord-occidentale. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 22, 1999, p. 7-115.
- Vital 2006 :** VITAL (J.) – Iles fouilles 1981-1987 dans la grotte de la Chauve-Souris à Donzère (Drôme) : visées initiales, problématiques actuelles, premières caractérisations-culturelles, implications pour le Sud-Est de la France et de domaine circum-alpin. In : FOUÉRE (P.), CHEVILLOT (C.), COURTAUD (P.), FERULLO (O.), LEROYER (C.) dir. – *Paysages et peuplements. Aspects culturels et chronologiques en France méridionale. Actualité de la recherche*. Actes des 6^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Périgueux, 2004. Périgueux, éd. ADRAHP – PSO, 2006, p. 257-292.